

Programme de la journée

9h30 : Site archéologique de Fourvière : accueil des participants et présentation de la journée

9h45 : Présentation du site et du musée gallo-romain de Fourvière

10h00 : Visite thématique des mosaïques découvertes à Lyon et conservées dans le musée (*intervenante Martine Dupalais DCLC*)

11h45 : Visite de l'ECCLY dans le site de l'Antiquaille et plus particulièrement de la crypte de Saint Pothin (*intervenante Josette Frolon DCLC*)

12h30 : Déjeuner au restaurant « Le Basilik »

14h15 : Départ pour Fourvière par le jardin du Rosaire
Présentation de la basilique de Fourvière (*intervenante Josette Frolon, DCLC*)

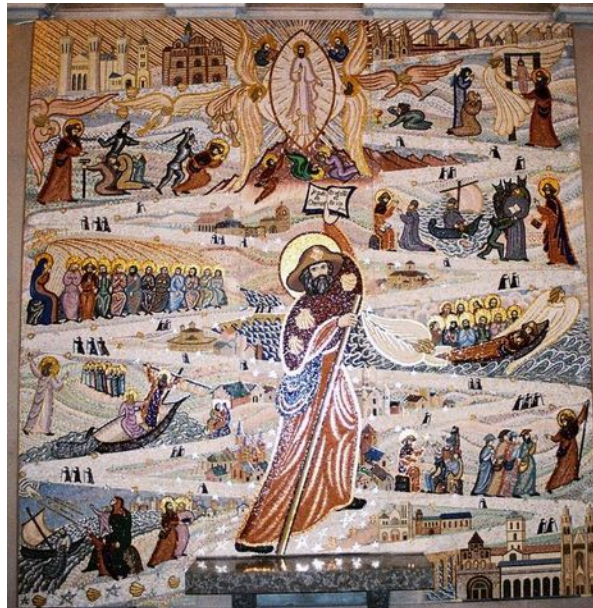
15h00 : Visite commentée des mosaïques du XIXème siècle (*intervenante Françoise Roze, Fondation de Fourvière*)

16h30 : Découverte des mosaïques contemporaines de la basilique (*intervenante Martine Dupalais, DCLC*)

17h00 : Depuis l'esplanade, évocation des sites où ont été trouvées des mosaïques médiévales (*intervenante Martine Dupalais, DCLC*)



La bataille de Lepante – basilique de Fourvière



Le chemin de Saint Jacques de Compostelle – basilique de Fourvière



Mosaïque aux poissons – musée gallo-romain de Fourvière



Journée thématique

La mosaïque à Lyon de l'Antiquité à nos jours



samedi 8 avril 2017

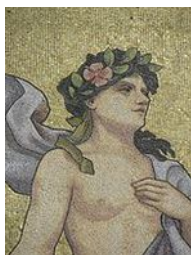
L'art de la mosaïque est un art ancien lié à l'architecture dont l'apparition daterait de la fin du IV^{ème} millénaire en Mésopotamie. En fait, il s'agissait de mosaïques de galets de différentes formes et de différentes couleurs dont la technique perdure encore de nos jours dans les calades des régions méridionales. C'est au IV^{ème} siècle avant JC, en Grèce continentale qu'apparaissent les mosaïques en opus sectile dans un premier temps puis en opus tessalum qui se diffuseront plus tard dans tout le monde romain.



Mais le style des pavements n'est pas identique d'un bout à l'autre de l'Empire. De Lyon à la Méditerranée s'est développé le « style rhodanien » reconnaissable à ses caractéristiques particulières : la mosaïque est systématiquement divisé en figures géométriques avec à l'intérieur un décor polychrome complexe, parfois même foisonnant qui ne laisse pas de place au vide.

En France, l'art de la mosaïque subsiste durant le Haut Moyen Âge avant de s'épanouir lors de la période romane avec une iconographie très riche même si la technique est plus grossière et la polychromie plus réduite que dans l'Antiquité. Avec le gothique, elle tombera en désuétude pour plusieurs siècles et laissera la place aux pavements de carreaux vernissés et aux fresques.

À Lyon, les découvertes de mosaïques antiques à partir de la Renaissance n'attirent pas l'attention des érudits locaux qui pourtant les décrivent comme Guillaume Paradin en 1573 ou Jacob Spon un siècle plus tard. Ce qui explique que la plupart d'entre elles seront détruites. Il faut attendre le début du XIX^{ème} siècle, et surtout François Artaud, qui sera le précurseur de l'étude et la restauration des mosaïques en France, pour qu'une



attention particulière leur soit accordée.

Dès lors, avec le renouveau des arts décoratifs et l'arrivée d'artistes italiens comme la famille Mora ou Facchina ou encore le célèbre restaurateur Francesco Belloni, la mosaïque retrouve ses lettres de noblesse et est à nouveau largement utilisée pour le décor en pavement ou sur les murs comme en témoignent la crypte de l'Antiquaille et la basilique de Fourvière. Avec l'Art nouveau, la mosaïque retrouva sa place de choix dans de nombreux bâtiments publics et privés dont la salle Rameau, dans le 1^{er} arrondissement de Lyon, est un bel exemple.

Les mosaïques antiques lyonnaises du Musée Gallo-romain de Fourvière



Inauguré en 1975 afin d'accueillir les collections antiques du Musée des beaux-Arts, le musée gallo-romain est l'œuvre de l'architecte Bernard Zehrffuss (1911-1996), grand Prix de Rome, qui avait la conviction que seule une construction enterrée pouvait s'intégrer à ce lieu exceptionnel face aux deux théâtres romains. Le musée possède dans ses collections et ses réserves les nombreuses mosaïques mis au jour à Lyon du XVII^{ème} à nos jours. Certaines d'entre elles sont exposées de façon permanente comme la magnifique mosaïque des jeux du cirque ou bien celle des svastikas.

Les mosaïques lyonnaises du Moyen Âge

À Lyon, peu de mosaïques médiévales sont parvenues jusqu'à nous. Pourtant elles devaient orner de nombreuses églises comme en témoigne l'ancien pavement de l'abside de la basilique Saint Martin d'Ainay où des fragments de mosaïque furent redécouverts au XIX^{ème} siècle et restaurés. Par contre, rien ne subsiste de la très intéressante mosaïque de l'église Saint Irénée dont F. Artaud

avait réalisé un dessin avant sa destruction lors de la reconstruction de l'église haute au XIX^{ème} siècle.

Le renouveau de la mosaïque au XIX^{ème} siècle

Les mosaïques de l'Antiquaille, ECCLY



Au cœur de la maison des champs de Pierre Sala, appelée l'Antiquaille, la crypte de Saint Pothin renferme de magnifiques mosaïques du XIX^{ème} siècle

dues aux grands noms des mosaïstes frioulans de l'époque, Ennemond Mora et Ange Minala. Sur les sept murs de cette chapelle souterraine creusée au XIX^{ème} siècle se déroule le cortège des martyrs de 177 qui a retrouvé tout son éclat lors des dernières restaurations.

Le thème des martyrs est également représenté à la même époque dans la crypte de l'église Saint Nizier où les mêmes artistes sont intervenus.

La basilique de Fourvière

Édifiée à partir de 1872 sur les plans de Pierre Bossan, la basilique possède un décor exceptionnel de mosaïques d'une incroyable richesse esthétique et iconographique qui se déploie du sol aux voûtes sur plusieurs milliers de m². La mosaïque pariétale du XIX^{ème} siècle exprime toute son excellence dans les six panneaux monumentaux se trouvant de part et d'autre de la nef. Comme dans toute la basilique, l'iconographie est dédiée à la Vierge, le mur nord est consacré à la Vierge dans l'Église universelle et le mur sud à la Vierge dans l'église de France.

L'art de la mosaïque se perpétue de nos jours comme en témoignent les deux mosaïques contemporaines de Fourvière de l'artiste ukrainienne, Larissa Pereskrestova.